

# La discipline: mode d'emploi

Louise D. Champagne

[www.Petitmonde.com](http://www.Petitmonde.com)

Avez-vous la méthode?

En règle générale, les enfants savent ce qui est bien et ce qui ne l'est pas dans leurs façons de se comporter. Mais parce qu'ils ne savent pas que ce qu'ils sont en train de faire est inacceptable, il leur arrive d'avoir des comportements inadéquats. Pour réussir à modifier un tel comportement, il faut de la constance et de la cohérence. Il est très important de respecter rigoureusement le plan que l'on a établi si l'on veut obtenir les résultats escomptés. Lorsqu'un adulte ne fait aucun cas du comportement inacceptable de l'enfant un jour, mais y prête attention le lendemain, l'inconstance de sa réaction désoriente l'enfant et le pousse à répéter son comportement dans l'espoir d'attirer l'attention de l'adulte.

Les enfants doivent savoir ce que l'on attend d'eux. Demandez-leur de vous aider à établir des règles de conduite simples, inspirées par le bon sens. Quand les règles sont logiques, il est facile de s'y plier. L'explication fréquente des règles et des raisons qui les justifient permet d'éviter nombre de comportements inacceptables.

Les méthodes de discipline

- Le renforcement positif est la plus importante des techniques à employer. Le comportement positif est maintenu quand on fait savoir aux enfants qu'ils se conduisent comme il faut. Il n'est pas toujours nécessaire de leur dire verbalement. D'autres moyens, souvent subtils, comme un sourire, un geste affectueux, un regard ou une étreinte, sont tout aussi efficaces pour indiquer aux

enfants que l'on approuve leur comportement. Lorsque l'on modifie un comportement inacceptable par la technique du renforcement positif, il est extrêmement important d'indiquer à l'enfant ce qui est acceptable, et non pas seulement ce qui ne l'est pas.

- Ignorer l'enfant est une méthode efficace lorsque l'enfant cherche à attirer l'attention des adultes par son comportement. L'enfant qui regarde autour de lui pour voir si quelqu'un l'observe avant de se comporter de façon inacceptable cherche manifestement à attirer l'attention. Cette technique est utile lorsqu'un enfant fait constamment quelque chose qui irrite les parents, les éducatrices/teurs/ ou perturbe le groupe. Même si cela demande de la patience, il faut absolument ignorer complètement l'enfant chaque fois qu'il a un comportement inacceptable. On ne doit pas utiliser cette technique dans le cas d'un enfant qui se fait mal volontairement, fait mal aux autres ou risque de le faire.
- La réorientation est une technique efficace à employer dans le cas de très jeunes enfants, particulièrement ceux qui ont deux ans. À cet âge, les enfants ne sont pas en mesure de s'adapter à tout moment aux exigences et ne savent pas encore partager. Cette technique consiste à orienter l'attention de l'enfant vers une autre activité ou bien à lui donner un autre jouet.
- La discussion est efficace pour les enfants un peu plus âgés. Les enfants de quatre ou cinq ans peuvent être tout à fait disposés à résoudre leurs problèmes comportementaux avec l'aide des adultes. L'enfant de cet âge qui a un comportement inacceptable n'est pas content de lui-même. S'il veut sérieusement

changer son comportement, vous pouvez en discuter avec lui et devenir son partenaire. Il est important d'avoir cette discussion en tête-à-tête et dans un endroit tranquille. Si l'enfant fait des efforts pour changer, il convient à l'adulte d'être disponible pour l'aider jusqu'à ce qu'il ait réussi à avoir un comportement positif.

- Une période spéciale réservée à l'enfant au cours de la journée peut être une technique très efficace dans le cas de l'enfant qui cherche trop à retenir l'attention des adultes. De nos jours, la majorité des deux parents travaillent, en plus d'avoir mille et une préoccupations de la vie quotidienne. Parfois l'arrivée d'un nouveau-né dans la famille peut créer un problème de comportement chez l'aîné. Dans bien des cas, les enfants ont besoin de combler un manque d'attention, ce qui les amène à avoir des comportements inacceptables. S'il vous semble que le comportement inacceptable d'un enfant n'est que l'expression d'un besoin inassouvi d'attention, il convient de réserver une période spéciale de quelques minutes en tête-à-tête durant la journée, voire deux fois par semaine. Vous pouvez demander à l'enfant ce qu'il a envie de faire durant cette période qui lui est consacrée.
- La prévention est une méthode efficace pour prévenir les comportements inacceptables. Les adultes doivent observer l'enfant et découvrir ce qui provoque en lui le comportement négatif. S'ils remarquent, par exemple, que l'enfant est facilement frustré quand il ne réussit pas dans certaines activités et qu'il s'en prend alors à ses camarades, ils doivent surveiller les occasions où il risque de rencontrer des difficultés lors de l'activité en question. Il ne s'agit pas ici de résoudre tous les problèmes de l'enfant, mais de l'aider à acquérir une certaine habileté et à trouver lui-même la solution de ses problèmes. La prévention est spécialement efficace dans le cas de très jeunes enfants, moins aptes à s'exprimer

que leurs aînés.

- L'isolement de l'enfant doit être employé rarement et avec prudence. Cette technique s'impose dans les cas de l'enfant qui se fait mal volontairement, fait mal aux autres ou risque de le faire. Il faut immédiatement arrêter les comportements agressifs, et isoler l'enfant est souvent le meilleur moyen de le faire. Toutefois, on isolera l'enfant seulement s'il se comporte de façon agressive plus de deux fois de suite, après s'être fait expliquer par l'adulte que c'est inacceptable. L'isolement doit être très bref (une à trois minutes) et utilisé rarement. On ne devrait y avoir recours que dans un cadre sécuritaire.

Conseils pour la technique de l'isolement de l'enfant:

- Assurez-vous que l'enfant agressé va bien.
- Emmenez tranquillement l'enfant agresseur vers l'endroit de l'isolement et dites-lui sur un ton calme, mais ferme : « Je ne te permets pas de faire mal aux autres. Tu vas t'asseoir ici jusqu'à ce que je te donne la permission de te lever. »
- Prenez note de l'heure et éloignez-vous de l'enfant. Tout au long de la période d'isolement, évitez d'adresser la parole à l'enfant ou de le regarder.
- Éloignez calmement tout enfant qui s'approche de l'endroit de l'isolement en lui expliquant que l'enfant isolé a besoin de rester tout seul pendant quelques minutes et qu'il pourra lui parler plus tard dès qu'il reviendra le rejoindre.
- À la fin de la période d'isolement, rejoignez vite l'enfant et dites-lui: «Tu peux te lever maintenant.» Surtout pas de sermon, l'enfant sait très bien pourquoi il a été isolé. Pour l'orienter vers un comportement constructif, suggérez-lui de prendre part à une activité et complimentez-le dès qu'il y prendra part.
- L'isolement ne doit pas être une punition. Il doit viser à donner à l'enfant le temps

de se calmer et de réfléchir à ce qui s'est passé. Dans certains cas, le comportement agressif est une réaction provoquée par la colère, l'anxiété ou un certain malaise. C'est pourquoi il faut donner à l'enfant le temps de se calmer. L'endroit où l'enfant sera isolé doit être sécuritaire et sans danger. Ce peut être un coin de la pièce à l'écart des autres enfants.

---

## Les cas problèmes, comment réagir?

Avant de s'attaquer à un problème de comportement, il convient de réunir tous les renseignements qui s'y rapportent. Les questions à se poser sont: quand, où, comment et pourquoi l'enfant a-t-il ce genre de comportement? Vous devez observer le comportement de l'enfant pendant quelques jours. Cette observation donne dans bien des cas des renseignements précieux.

Aussi, les problèmes de santé, les allergies, la mauvaise alimentation, les troubles de l'audition, l'hypersensibilité à la stimulation, les stress ou bouleversements de la vie familiale, l'environnement matériel, l'inconstance et les contradictions, de même que l'imprécision des règles et le manque d'attention peuvent tous être des causes reliées à certains problèmes comportementaux chez les enfants d'âge préscolaire.

Les techniques de modification des comportements inacceptables chez les enfants d'âge préscolaire présentés dans ces textes, sont tirés de l'œuvre de Madame Eva L. Essa, publiée originalement sous le titre A PRACTICAL GUIDE TO SOLVING PRESCHOOL BEHAVIOR PROBLEMS, Delam Publishers Inc., Albany, New York, U.S.A., 1990.

L'œuvre de Madame Eva L. Essa, docteure en psychologie de l'enfant, fut traduite en français par le Ministère des Communications du Québec et adaptée au contexte québécois par l'Office des services de garde à l'enfance du Québec et publiée sous le titre: À NOUS DE JOUER, Guide pratique pour la solution des problèmes

comportementaux des enfants d'âge préscolaire par Les Publications du Québec, Québec, Canada, 1990. Collection Ressources et petite enfance.

## L'enfant qui mange malproprement

Généralement, un enfant commence à manger proprement vers l'âge de trois ans. Il lui arrive parfois de se salir, mais uniquement parce qu'il a affaire à des choses qui sont difficiles à manger. Il existe trois causes possibles du problème de l'enfant qui mange malproprement. En premier lieu, il peut s'agir de difficultés de coordination, elles-mêmes attribuables à des problèmes de perception ou à un retard sur le plan du développement. En second lieu, il se peut que l'enfant fasse exprès de manger malproprement pour attirer l'attention des adultes et des autres enfants. Finalement, il peut s'agir d'une combinaison des deux facteurs.

## Solutions

- Apprenez à l'enfant à choisir l'ustensile approprié aux aliments qu'il mange (cuiller ou fourchette). Certains aliments (tels que des crudités) doivent être pris avec les doigts. Au début du repas, demandez à l'enfant avec quel ustensile il va manger chacun des aliments sur la table et félicitez-le à chaque bonne réponse. Ne consacrez que quelques secondes à ces explications.
- Veillez à couper les aliments en petits morceaux pour faciliter la tâche de l'enfant. Les sandwiches devraient être coupés en quart.
- Apprenez à l'enfant à s'aider d'un morceau de pain pour pousser certains aliments (comme les petits pois) vers la cuiller ou la fourchette.
- Si après deux essais, l'enfant ne réussit pas à prendre les aliments avec les ustensiles, prenez-lui la main et guidez-la jusqu'à ce qu'il sache se servir correctement des ustensiles.
- Diminuez votre aide à mesure que l'enfant sera habile à utiliser les ustensiles de

table.

«C'est à moi!»

Les enfants s'attachent parfois à un objet qui les sécurise, tel qu'un animal en peluche ou une couverture. Il ne faut pas leur demander de le partager. Au contraire, vous devez, au besoin, protéger le droit d'un enfant à la possession exclusive d'un tel objet. Cependant, s'il s'agit de jouets mis à la disposition des autres enfants du groupe et que l'enfant ne veut pas partager, vous devez agir.

#### Solutions

- Prévoyez une quantité suffisante de matériel à l'endroit où s'amuse les enfants.
- Surveillez les enfants lors de jeux de partage (construction avec des blocs, coloriage avec crayons ou tout jouet mis collectivement à leur disposition).
- Dans certaines situations, comme au parc, lorsqu'il n'y a pas assez de balançoires pour tous les enfants, invitez-les à se balancer à tour de rôle en comptant tous ensemble, jusqu'à dix par exemple, à chanter une chanson connue des enfants ou encore à dire une comptine en attendant le tour de chacun.
- Lors des jeux, mettez la valeur sur le partage des jouets en incitant l'enfant à partager avec les autres. Invitez l'enfant visé à partager l'un de ses jouets au moins une fois par jour avec un(e) ami(e). Demandez aussi à l'ami(e) de partager un de ses jouets avec l'enfant.
- Complimentez l'enfant chaque fois qu'il partagera. Il importe de montrer à l'enfant que vous appréciez son bon comportement.

Si l'enfant persiste à refuser de partager

- Dirigez-vous calmement vers lui et demandez ce qui ne va pas. Répétez tout haut le problème que les enfants expliquent. Et demandez-leur comment on pourrait régler tout ça. Encouragez-les à vous suggérer des solutions, surtout celui qui refuse de

partager. S'ils sont trop énervés par la situation et refusent un arrangement, n'insistez pas. Dites simplement que l'enfant n'est pas prêt à partager et dirigez l'autre enfant vers une activité différente qu'il appréciera. Assurez-vous qu'il pourra bientôt obtenir le jouet désiré.

- Si l'enfant refuse catégoriquement de partager, éloignez-vous de lui. N'en faites pas toute une affaire. Ne le sermonnez pas, cela ne servira qu'à renforcer son comportement et ne le fera guère changer d'avis.
- Notez tous les jours le nombre de fois où l'enfant refuse de partager et celui où il accepte. Ces chiffres vous indiqueront les progrès de l'enfant en plus de vous dire à quel moment vous aurez atteint votre but.
- Une fois le comportement inacceptable corrigé, continuer de complimenter l'enfant périodiquement pour quelques temps.

## Les gros mots

Depuis quelques temps, des mots grossiers font partie du vocabulaire de Josiane, une fillette de quatre ans. Quand elle s'énerve, elle dit un mot grossier. Il lui arrive d'en glisser un dans une conversation, tout en continuant de sourire normalement. Sa mère n'a pas manqué de lui dire: «N'emploie pas ce mot, ce n'est pas bien». Ceci n'a cependant pas porté fruit. Josiane continue de dire des mots grossiers et certain(e)s de ses ami(e)s se sont mis à l'imiter.

## Solutions

- Si l'enfant ne dit des mots grossiers que dans certaines circonstances, c'est peut-être par ignorance. Par exemple, dans un jeu de rôles, l'enfant peut se mettre à jurer si la seule personne qu'il connaisse dans ce rôle a l'habitude de farcir la conversation de jurons. Discutez de la chose avec l'enfant et expliquez-lui qu'il s'est fait une fausse idée de son modèle en question.

- Il se peut que ce soit l'ennui qui pousse l'enfant à dire des mots grossiers, justement pour attirer l'attention sur lui. Dans ces cas, ayez recours à des activités et à du matériel plus stimulants.
- Entre quatre et cinq ans, il arrive à beaucoup d'enfants de s'amuser à dire des mots grossiers. Chercher d'abord à savoir si l'enfant imite un adulte ou bien s'il emploie des mots de son propre cru (pipi, caca, etc.) Il peut s'agir d'un stade passager alors si l'enfant ne fait pas un usage excessif de ce genre de vocabulaire, n'y prêtez pas trop d'attention.
- Si l'enfant qui dit des mots grossiers est un meneur, ses pairs vont l'imiter. Faites appel à l'enfant en lui demandant de donner le bon exemple.

Si l'enfant persiste à dire des mots grossiers

- Choisissez un moment où l'enfant se comporte convenablement et expliquez-lui que son comportement vous préoccupe et que vous considérez qu'il est inacceptable d'employer des mots grossiers.
- Chaque fois que l'enfant dit des mots grossiers, ignorez la chose. Ne le sermonnez pas, ne le réprimandez pas. Que faire s'il y a d'autres enfants autour? S'ils n'ont rien entendu, ne faites rien, ignorez tout simplement la chose en tournant le dos à l'enfant. Si les autres enfants se mettent à rire, à répéter le mot grossier ou à en parler, détournez leur attention au plus vite. Si l'un des enfants vous pose des questions à ce sujet, répondez simplement «oui, je sais» et abordez tout de suite un autre sujet de conversation.
- Vous pouvez réaliser un petit tableau avec l'enfant qui l'aidera à ne plus dire de mots grossiers. Diviser le tableau en colonnes qui représentent les jours de la semaine. Ensuite, diviser chaque jour en carrés dont le nombre correspondra aux différentes périodes de la journée selon la fréquence moyenne à laquelle l'enfant dit des mots grossiers, par exemple, 6 fois par jour. À chaque période où l'enfant

ne dit pas de mots grossiers, dessinez ou collez une étoile au tableau. Félicitez-le chaque fois qu'il aura obtenu une étoile. À la fin de la journée, emmenez l'enfant voir le tableau et félicitez-le de ses progrès (même s'il n'a mérité qu'une seule étoile).

- Une fois que l'enfant aura cessé de dire des mots grossiers et que vous n'aurez plus à utiliser le tableau étoilé, complimentez l'enfant chaque fois qu'il se comporte bien.

L'enfant qui a des propos offensants

Patrick, un gamin de cinq ans, a pris l'habitude de dire des choses offensantes ou peu flatteuses à ses camarades. Les remontrances, sermons et avertissements des adultes autour de lui le laissent indifférent. Il s'excusera volontiers et fera comme si de rien n'était, même si l'autre enfant est manifestement peiné par ce qu'il lui a dit.

Solutions:

- Si les mots malveillants visent toujours le même enfant, séparez les deux enfants pour quelques temps. Vous pouvez les placer dans des différents endroits de la pièce.
- Si l'enfant dit des choses offensantes et a d'autres comportements inacceptables, c'est peut-être parce qu'il a un manque d'intérêt pour les activités ou le matériel mis à sa disposition. Vérifiez à ce que les activités et le matériel soient adéquats pour l'enfant de cet âge.
- Complimentez l'enfant chaque fois que son comportement est acceptable.

Si l'enfant continue à tenir des propos offensants ou malveillants

- Ignorez l'incident et aidez l'enfant visé à ignorer les propos offensants.
- Allez vite vous placer entre les deux enfants et tournez le dos à l'offenseur.
- Passez le bras autour de l'offensé et éloignez-vous de l'offenseur en emmenant

avec vous sa victime. Détournez l'attention de l'offensé en lui parlant d'un sujet qui pourrait l'intéresser comme les animaux, les jeux, etc. Tout cela doit se faire en quelques secondes. Par contre, si l'enfant se plaint de ce qui s'est passé, dites-lui simplement «Je sais, ce n'était pas gentil de te dire ça» et demandez-lui de vous aider à modifier le comportement de l'enfant qui l'a offensé.

- Évitez de renforcer le comportement inacceptable de l'offenseur. Quelques minutes après l'incident, allez à lui et complimentez-le pour les comportements acceptables qu'il a eus. Insistez sur le fait que c'est le comportement social acceptable qui attire votre attention.

### L'enfant destructeur

Jérôme, un enfant de quatre ans, a pris la mauvaise habitude de briser tout ce qu'il touche. Il prend un malin plaisir à sauter sur les casse-têtes, il donne des coups de pieds sur la boîte à jouets, il s'assoit brusquement sur les ballons dans le but de les crever. Lorsqu'il n'arrive pas à solutionner un problème rencontré dans un jeu, il le lance par terre en disant que c'est un jeu stupide.

L'enfant qui se comporte de la sorte ne fait que donner libre cours à sa colère, et les réactions des adultes à son égard ne l'aident guère à la maîtriser. Ces réactions engendrent une attention qui n'a rien à voir avec la colère de l'enfant. Si l'enfant se sent frustré par les jouets mis à sa disposition ou s'il n'y trouve rien de stimulant, il n'en prendra pas soin et sera enclin à les briser. Dans certains cas, l'enfant peut briser un jouet par curiosité de ce qui se trouve à l'intérieur ou pour en examiner le fonctionnement.

### Solutions:

- Essayez d'être près de l'enfant s'il brise des jouets seulement à certaines périodes de la journée.

- Complimentez l'enfant chaque fois qu'il sera soigneux avec les jouets.
- Aidez l'enfant à dominer l'impulsion qui le pousse à casser des jouets. Expliquez-lui des situations où il pourrait se sentir heureux et celles où il pourrait se sentir triste ou en colère. Aidez l'enfant à décrire ce qu'il ressent dans chaque cas. Cette étape peut durer plusieurs jours, car verbaliser des émotions n'est pas toujours évident pour un enfant. Ne parlez pas à sa place, laissez-le s'exprimer.
- Proposez à l'enfant d'autres moyens que de briser des jouets pour exprimer sa colère en lui offrant un jouet sur lequel il pourra se défouler, par exemple une marionnette, de la pâte à modeler, etc.
- Si l'enfant persiste toujours à briser des jouets, vous pouvez recourir à l'isolement lorsque toutes les autres solutions ont été épuisées.
- Lorsque l'enfant aura perdu l'habitude de casser des jouets, continuez à le complimenter encore quelques temps.

### L'enfant qui pique des crises

Certains enfants se mettent à gémir ou à taper du pied alors que d'autres se couchent sur le sol en s'agitant lorsqu'ils n'obtiennent pas ce qu'ils veulent. Qui n'a pas déjà été témoin d'un enfant en pleine crise de colère dans le rayon des jouets d'un magasin pendant que sa mère, confuse, tentait de le raisonner du mieux qu'elle le pouvait?

L'enfant qui pique fréquemment de telles crises de colère se comporte ainsi parce qu'il a sûrement découvert qu'il finissait par obtenir ce qu'il voulait de cette façon ou qu'il réussissait à attirer l'attention. Les jeunes enfants de deux ans seront plus enclins à faire de telles crises, car ils n'ont pas encore appris à exprimer leurs désirs de façon plus acceptable. Il est donc important de leur apprendre dès le début ce qui est acceptable en renforçant les bons comportements.

### Solutions

- Ignorez les crises de colère, ne vous approchez pas de l'enfant. Ne lui parlez pas et ne le regardez pas. Vous devez lui donner l'impression que vous ne vous préoccupez pas de son comportement.
- Allez vers l'enfant dès qu'il sera calmé et ne lui parlez pas de ce qui vient de se passer. Détournez son attention vers autre chose.
- Les crises seront probablement plus fréquentes les premiers jours où vous les ignorerez, mais si vous tenez bon, le problème se réglera plus rapidement.
- Tout en ignorant les crises de colère, renforcez l'enfant en lui indiquant les comportements que vous appréciez.
- Encouragez l'enfant à exprimer ce qu'il ressent lorsqu'il se sent frustré et fâché et aidez-le à trouver d'autres solutions que de faire une crise de colère. Complimentez-le sur sa façon de résoudre le problème.

## L'enfant mordeur

L'approche présentée ici concerne les enfants de deux ans. Dans le cas d'un enfant plus âgé, consultez la section [«L'enfant qui donne des coups»](#).

Junior, 2 ans, le p'tit dernier de la famille est un charmant petit bambin très affectueux, mais attention! Il mord! Dès que sa mère a le dos tourné, il mord l'aîné et s'empare du jouet convoité. L'autre jour, sa mère l'a emmené jouer au parc. Il s'est approché d'un enfant qui jouait dans le carré de sable, lui a passé le bras autour du cou et lui mordu la joue. Sa mère lui a maintes fois répété de ne pas faire ça et expliqué qu'il n'aimerait pas ça si un autre enfant le mordait. Dans la majorité des cas, penaud, Junior consent à s'excuser auprès de sa victime et s'en va vers une autre activité. Cependant, il récidive très fréquemment et continue à laisser ses empreintes de dents sur de nouvelles victimes.

## Solutions

- L'encombrement peut inciter l'enfant de deux ans à mordre. Les enfants de cet âge doivent être réunis par groupes peu nombreux et doivent être bien encadrés. Les réunir par groupe de quatre à six enfants permet de réduire ce genre de comportement.
- Les enfants de deux ans ont besoin d'un grand nombre d'activités sensorielles. Aménagez la pièce de façon à leur permettre de toucher, sentir, goûter, écouter, regarder et manipuler les choses. Veillez à ce que tous les objets mis entre leurs mains soient hygiéniques et sans danger. En leur permettant de mordiller des objets, on les aide à se débarrasser de l'envie de mordre les gens.
- Prévoyez des activités et jouets adaptés aux enfants de deux ans, faute de quoi, ils risquent d'éprouver des frustrations qui, dans certains cas, les incitent à mordre leurs copains.
- Faites preuve de vigilance pour éviter les situations pouvant inciter l'enfant à mordre. Dans certaines circonstances, prenez les mesures qui s'imposent pour les éviter. Restez près de l'enfant et surveillez-le. S'il est sur le point de mordre, prenez-le vite dans vos bras et éloignez-le. S'il résiste, maîtrisez-le sans brusquerie et attendez qu'il se calme. S'il ne résiste pas, détournez immédiatement son attention vers une autre activité. Ne le sermonnez pas. Donnez-lui quelque chose à mordre s'il semble en éprouver le besoin.
- L'enfant de deux ans a beaucoup à apprendre sur l'interaction positive avec les pairs. Veillez à le louer lorsqu'il a un comportement convenable. Dites-lui que vous aimez ce qu'il fait et aidez-le à exprimer verbalement ses sentiments aux autres enfants. Plus il apprendra à recourir à des solutions positives pour remplacer la morsure et les autres formes d'agression, plus les interactions sociales seront satisfaisantes.

Si l'enfant mord sans que vous l'ayez vu

- Séparez l'enfant de sa victime et dites-lui sur un ton d'une grande fermeté: «Tu ne dois pas mordre! Ça fait mal!»
- Tournez le dos à l'enfant et occupez-vous de l'enfant qui a été mordu. Au besoin, soignez la morsure. Accordez votre attention à la victime et non pas à l'enfant qui l'a mordue.
- Surveillez de loin l'auteur de la morsure pour l'empêcher de répéter son acte.
- Au bout de deux minutes, occupez-vous de lui. S'il n'a pas repris une activité, aidez-le à se trouver quelque chose à faire. Ne lui parlez pas de l'incident.

### L'enfant qui donne des coups

Sophie, une enfant de quatre ans, est une petite fille amicale, douée d'une imagination fertile et qui parle volontiers aux autres. Dans les jeux de groupe, elle aime mener les autres enfants qui acceptent généralement de la suivre. Mais gare à eux s'ils refusent! Elle n'hésite pas alors à frapper ceux-là, puis s'en va, d'un air indigné, en affirmant que personne ne l'aime. Généralement, après plusieurs minutes de discussion, les adultes réussissent à la convaincre de ne plus bouder et de s'excuser à l'enfant en question. Sophie reprend vite part au jeu du groupe et ne tarde pas à en devenir une fois de plus le chef.

### Solutions

- S'il frappe toujours le même enfant, il faudrait examiner la possibilité de les séparer quelques temps.
- L'encombrement incite certains enfants à frapper leurs pairs. Supprimez les regroupements en file indienne, formez plutôt des petits groupes. Agrandissez les cercles ou les demi-cercles que doivent former les enfants pour certaines activités.
- Pour éviter les problèmes, s'asseoir entre certains enfants ou à côté d'eux. Dire

par exemple: «Comme j'aimerais m'asseoir à côté de toi aujourd'hui!»

- En général, c'est la frustration qui pousse l'enfant à frapper. Par exemple, si l'enfant joue avec un casse-tête trop difficile pour lui, s'asseoir à son côté et l'aider à faire son casse-tête, ou bien lui suggérer d'en prendre un plus simple.
- S'assurer que les activités et le matériel dans la pièce conviennent à l'âge des enfants. Un matériel trop simple, trop difficile ou en nombre insuffisant provoque l'ennui ou la frustration.
- Guettez tout signe annonciateur du moment où il pourra frapper ses pairs. Aidez l'enfant à surmonter le sentiment de frustration qu'il peut éprouver et expliquez-lui qu'il faut partager avec les autres et se montrer coopératif.
- Louangez l'enfant pour son bon comportement social.
- Si l'enfant résiste à toutes vos tentatives et frappe un camarade, ayez recours à la [technique de l'isolement](#).
- Une fois que l'enfant a cessé de frapper ses pairs, accordez-lui de l'attention chaque fois qu'il a un bon comportement social.

Ce texte a été publié dans le magazine Junior, numéro octobre 1999.